

Psychopathologie de l'extase.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**034_B_f0569**

Source**Boite_034_B-28-chem | Dumoulin.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées**[Dumoulin, Dr](#)**

Références bibliographiques**[Dumoulin, Nouveau traité du rhumatisme et des vapeurs par Dumoulin, 2de éd., Paris, 1710](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Psycho pathologie de l'ère 12^e.

"La divinité" des extravagances est un
 des que les métemorphoses se précipitent de l'ère
 de l'Affe des objets qui leur sont le + profonds; un
 h. ou + souvent le femme qui se met la
 divotion dans la tête parce que son long équilibre
 la porte la rebelle et que la tête ou y que
 autre humeur austère doulte plus de ses organes
 carters. ^{re} ailleurs lui fid concourir de mépris
 pr lter les actions humaines qui sauront le + de
 plaisir avec autres de que la + l'ont et son type
 s'attache H. ^{re} des objets spirituels doulte
 sentiment n'est excité que par des émotions
 légères du plus en + délicates et le + intimes; et
 la + part des objets auxquels ni pensons par
 sentiment, se rapportent d'ordinaire au plaisir
 et à la douleur, elle s'en réprimant peu
 autant que s'ont capables de se réjouir et de la
 ruer que de ceux qui pourraient lui causer
 les peurs les + horribles parce que ces sensations
 couvrent se s'aperçoivent : l'airant que pr

BnF
MSS

opposition l'une à l'autre et qu'on ne
soit ni très heureux que par l'absence de misère,
d'autant est déliée; et malheureux par la
vue de la police qu'on ne voit de rien;

convenant donc infiniment à de gaieté et
la peur des objets phantastiques, et d'horreur
à celle des secours, qui à l'égard de l'autre objet
est et n'est, elle se rend la chose spirituelle,
si précieuses et si présentes, que la matérielle
vient peu à peu de la toucher; en sorte
qu'àinsi de l'orgueil et de l'ambition et de profonde
méditation sur l'éternité, l'immuabilité
l'immensité de la miséricorde et de la
justice divine, la dévotion se occupant d'un
côté que d'harmonies célestes, d'anges, de
palais enchantés tout remplis de lumière
héroïque elle ne persévère de l'autre que de
la confusion et de la ténacité affreuse, du chaos
et du chaos d'un du tourment épouvantable;
si donc par l'absence de la chose spirituelle
se se par la chose matérielle, elle en est